

à traîner encore leurs chaînes de régions en régions ; ils pleuraient d'amères larmes , ils aspiraient au néant de la terre , au repos de la tombe , à la clémence des cieux ; l'immolation chrétienne leur tenait lieu de suicide , et , semblable à ces victimes que le paganisme chargeait de fleurs et de banderoles , ils marchaient résignés vers le couteau du sacrificateur ; sanglantes hécatombes offertes à celui qui prêcha la paix , le pardon et l'amour. Il y a dans l'histoire des Juifs je ne sais quoi d'inextricable partout ailleurs qu'en la pensée de Dieu. Chaque homme est enveloppé dans les desseins de la providence , qui tient compte des leçons ou du malheur des temps , chaque siècle jette à ceux qui le suivent ses instructions consolantes ou terribles. Dieu parlait alors à Israel avec son tonnerre , il l'éclairait des éclats de sa foudre. *Les coups frappés sur les enfants de Juda dévoyés retentissent encore : la nation juive de notre époque les écouterat-elle ?*

Ce douzième siècle fut marqué par la découverte de vingt-quatre livres sacrés tirés de la Bible par Hillel. On a prétendu que ce précieux ouvrage avait été trouvé en France , dans le royaume de Lyon , au milieu des tourmentes d'une persécution. Basnage pense qu'il est ici question du royaume de Laon , attendu , dit-il , que les Juifs n'étaient pas alors persécutés à Lyon. Cet auteur se trompe ; j'ai cité les proscriptions de 1137 et 1182 ; l'autorité ecclésiastique de notre ville , liée sous plusieurs rapports à la tendance des princes français , aurait-elle dans cette circonstance fait acte de magnanimité , aurait-elle ouvert un refuge aux exilés ? je ne le pense pas. Les auteurs lyonnais , avides de rechercher les moindres traces d'événements pour les grandir de leurs présomptions , n'auraient pas gardé le silence sur cette invasion juive. Mais , d'un autre côté , jamais il n'exista de royaume à Lyon , et je ne puis , sur une bien vague assertion , revendiquer pour la colonie juive de notre ville l'honneur de la découverte des livres d'Hillel. A ce sujet j'observerai que la littérature hébraïque fut autrefois négligée par nos marchands juifs. Cordoue produisit